



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***Le dalai-lama : la biographie non autorisée* / Gilles Van Grasdorff
éd. Archipoche, 2012
cote : 58.174**

Cet ouvrage est le fruit de dix-huit ans de recherches, d'entrevues et de témoignages, certains assez précis pour que le récit puisse passer au temps présent (Identification du 14^e Dalai-lama p.117, sa fuite en exil p.343). Le récit s'étend de la mort du 13^e Dalai-lama en 1933 à la retraite politique de son successeur en 2011. Il englobe les nombreux membres de la famille de ce dernier dont la mère, Amala, eut seize enfants, et leurs proches.

Depuis fort longtemps la Chine revendiquait le Tibet. On connaît la fabuleuse équipée du frère Huc, parti à pied de Pékin pour rencontrer le Dalai-lama au Potala et reconduit en 1853 par le représentant de la Chine à Lhassa. L'auteur décrit bien la colonisation en *tâche d'huile* des Hans : submersion par le nombre des colons assortie des pires atrocités. Commencée en 1949 par l'invasion de l'Amdo, elle se confirme quand le drapeau chinois flotte sur le Potala en 1959. Elle a été servie par l'impuissance des régents, la jeunesse du Dalai-lama et celle du Panchem-lama, les rivalités entre les cinq courants du bouddhisme local et, l'auteur le reconnaît, le ralliement d'opportunistes et de victimes du régime féodal. La Chine multiplie les erreurs économiques et psychologiques : le remplacement de l'orge par le blé, la destruction des forêts, de la faune sauvage, des monastères et de leurs pensionnaires, les excès des gardes rouges... mais elle reste intraitable. Elle croit pouvoir jouer la carte des Panchem-lama quand Mao déclare que la religion est un poison ! La reconnaissance de la Chine par le président Carter, en 1979, met fin aux espoirs et aux interventions de la C.I.A.

Parti en exil le 27 mars 1959, le Dalai-lama ne pourra jamais entamer de dialogue avec Pékin, même en acceptant l'autonomie ou en proposant un plan de paix dans un discours au Capitole en 1987 (p. 472). Sa famille peu à peu dispersée, les 100.000 réfugiés en Inde quelque peu divisés, le temps jouant contre les résistances, le sort du Tibet, indépendant depuis 1913, est consommé jusqu'à de nouvelles culbutes de l'Histoire.

M. Van Grasdorff a fait un remarquable ouvrage d'historien et de témoin. Ce n'est pas le récit d'un échec personnel car les messages du Dalai-lama exilé, prix Nobel de la Paix, ont touché le monde entier, et sa radieuse personnalité rayonné au-dessus des doutes de la société moderne. Par lui, le Tibet est plus présent dans nos consciences qu'il ne le fut jamais.

Yves Rodrigue



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.